

Association

Retour-Travail-Dignité

Missira, rue 8, porte 1039
Tél: 221-30-82

1 - L'ACCUEIL ET L'ECOUTE

Le Forum pour un Autre Mali (FORAM) qui est l'une des composantes du mouvement social malien, africain et mondial est allé, au mois d'octobre 2005, à la rencontre des expulsés maliens de Ceuta et Melilla, les ont écouté et accompagné dans leur effort de réinsertion dans leurs milieux d'origine.

Cette dynamique s'est inscrite dans un contexte où Bamako, la capitale malienne, s'apprêtait à abriter du 19 au 23 janvier 2006, le Forum Social Mondial Polycentrique. Les événements de Ceuta et de Melilla, se sont imposés comme l'une des illustrations les plus parlantes de la violence de la mondialisation néolibérale et de son incapacité à garantir l'emploi, le revenu ainsi que des conditions de vie décentes au plus grand nombre.

2 – LA CREATION DE L'ASSOCIATION "RETOUR-TRAVAIL-DIGNITE"

Persuadé que l'issue à l'impasse néolibérale dont les migrations constituent l'une des expressions est dans une participation effective et plus accrue des populations en l'occurrence les hommes et les femmes qui sont en situation et à la quête d'alternatives, le FORAM a encouragé les refoulés de Ceuta et de Melilla à s'organiser dans le cadre de l'Association "Retour-Travail-Dignité" qui regroupe 200 personnes :

- promouvoir le rôle des retournés de Ceuta et Melilla dans l'analyse de leur propre situation et dans la quête d'alternatives, respectueuses de leurs droits économiques, sociaux et culturels ;
- créer des espaces de débat et des opportunités de partage de connaissances et de richesses de manière à reconstruire et à consolider la confiance des refoulés de Ceuta et Melilla en eux-mêmes ;
- démontrer qu'il est possible de promouvoir et de maîtriser localement des alternatives crédibles à la destruction du tissu social et économique

3 – LES REALISATIONS

3.1 La "Marche de la Dignité"

Cet appui du FORAM aux refoulés s'est traduit, en plus du dialogue avec eux, par un travail de plaidoyer à travers la « Marche de la dignité » en France, en Belgique et en Italie. Il en a déroulé :

- le renforcement de l'alliance entre les organisations ; européennes et africaines de la société civile et
- la création d'un collectif d'avocats pour la défense des droits des Africains et des Africaines à la libre circulation.

3.2 La participation active au Forum Social Mondial Polycentrique de Bamako

L'appui du FORAM aux membres de l'Association "Retour-Travail-Dignité" leur a permis de mieux appréhender les mécanismes de leur inclusion et de la violation de leurs droits économiques, politiques, sociaux et culturels. Aussi, se sont-ils impliqués dans les débats sur les migrations transfrontalières en tant que conséquence de l'échec de l'ordre économique dominant.

La réalisation d'un mur symbolisant les grillages de Ceuta et de Melilla, le long duquel grimpent des personnages en fil de fer confectionnés par les migrants a retenu l'attention de tous les participants au Forum Social Mondial Polycentrique de Bamako.



Reconstitution des grillages de Ceuta et Melilla

3.3 L'atelier d'écriture

La prise de parole par les refoulés s'est faite à travers un atelier d'écriture qui a débuté le 20 décembre 2005 et s'est étendu sur plusieurs mois. Il a permis de recueillir une centaine de témoignages non seulement sur les raisons du départ (**Pourquoi partent-ils ?**), mais également sur leurs itinéraires, leurs conditions de vie aux portes de l'Europe, les événements de Ceuta et de Melilla, le retour au pays d'origine, l'accueil au niveau de leurs familles, les difficultés du retour et de la réinsertion.



Une vue de participants à l'atelier d'écriture

3.4 L'encadrement de l'atelier

L'encadrement de l'atelier a été assuré à la fois par l'équipe du Centre Amadou Hampâté BA (CAHBA) et par des membres de l'association MAAYA-MALI, composée d'étudiants et de jeunes diplômés sans emploi. Leur implication avait pour but l'écoute et le partage avec les membres de l'association "Retour-Travail-Dignité" d'informations qui les édifient sur les risques de la voie terrestre vers l'Europe. Les membres de l'association "Retour-Travail-Dignité" qui ont en moyenne 25 ans et les jeunes diplômés de l'association MAAYA-MALI ayant le même âge et étant confrontés aux mêmes problèmes : chômage et précarité, ont développé, lors de ce travail, des liens de solidarité et la volonté d'explorer ensemble des voies et moyens qui devraient leur permettre de vivre dignement au Mali.

3.5 L'accompagnement dans les villages d'origine

Revenus de Ceuta et de Melilla, la plupart des gens ne rentrent pas dans leur village d'origine, de peur d'affronter les mains vides, leurs parents qui attendent beaucoup de leur départ en Europe.



Une vue des participants à la rencontre de Didiéni

Pour compléter les données recueillies dans le cadre de l'atelier d'écriture, le FORAM a tenu à mieux cerner cette difficulté du retour sur le terrain, à Didiéni et à Kita. Il s'agissait également de s'enquérir des réalités quotidiennes de ceux qui ont accepté de retourner, de recueillir leurs témoignages et d'identifier avec eux des activités génératrices de revenus (restauration, artisanat, agriculture, commerce...) qui pourraient leur permettre de vivre localement de leur travail.

Il est ressorti de l'analyse de la situation à Didiéni que les retournés subissent quotidiennement les remarques de la part de certaines personnes de leur entourage, proche ou éloigné. Rares sont ceux qui ne se retrouvent pas dans une situation quotidienne difficile, sans pouvoir subvenir, ne serait-ce qu'à leurs besoins les plus élémentaires. Ils dépendent presque entièrement de leur famille et concluent, de ce fait, que « *la nourriture a un goût amer* ».

3.6 La formation

Le temps de l'écriture des histoires de vies individuelles et collectives a également été le temps de la formation à des activités d'apprentissage et de production, au cours desquelles ils livraient leurs témoignages, participaient au dialogue et au film documentaire. Ils ont ainsi appris à réaliser de la vannerie, des colliers, des meubles et des tableaux.

3.7 La communication

Différentes activités et supports doivent permettre de partager le plus largement possible l'expérience unique en son genre qui est en cours au niveau du CAHBA dans le cadre du FORAM. C'est ainsi qu'un site a été créé et qu'il est envisagé la confection de dépliants.

3.8 Le film documentaire

Les retournés en sont les protagonistes. Il porte sur l'ensemble des activités initiées depuis les événements de Ceuta et de Melilla. Le réalisateur a suivi les retournés dans leurs familles et a réalisé des interviews avec leurs parents : mères, tantes, frères, sœurs pour que ceux-ci donnent leur point de vue sur le phénomène migratoire. Il apparaît que « **l'envie d'Europe** » chez la plupart des jeunes de la zone de Didiéni, naît de la pression familiale et sociale. Contrairement à la plupart des retournés qui ont démystifié l'émigration et qui sont prêts à vivre au Mali, si des opportunités leur sont offertes, les parents et proches (interviewés), ne voient aucune autre possibilité d'améliorer leurs conditions de vie sans l'apport des migrants.

"Pour nos parents, 1000 F venus d'en « haut » (de l'Europe), valent mieux que 5000 F gagnés ici à Didiéni » constatera amèrement un des retournés alors qu'un autre ajoutera : « Ceux qui ne partent pas sont assimilés à des « culs de jatte », des perclus et même si tu es un gros travailleur, il te sera difficile de trouver une femme et si tu y arrives, prie Dieu qu'un « Espagnol » ou un « Français » n'ait des vues sur elle, tes colas à toi te seront retournées"

3.9 Le théâtre participatif

La trame de l'histoire est écrite avec les retournés, à partir de leurs témoignages. La pièce de théâtre, intitulée "**Le Grand Voyage**" et mise en scène par l'artiste malien Aguibou Dembélé à partir des idées et suggestions des retournés eux-mêmes, fut jouée deux fois au cours du FSMP, d'abord au Village Africain et devant le Centre International de Conférence. En cinq courtes scènes, elle retrace quelques unes des multiples péripéties et difficultés rencontrées par les migrants clandestins tout au long de leur aventure. Quelques trente retournés y ont participé.

3.10 L'alphabétisation

Au cours de l'accueil et de l'écoute des retournés, il a été constaté que plus 90% d'entre eux sont d'origine rurale et néo-alphabètes. C'est ainsi qu'au cours des rencontres, les retournés ont exprimé le désir d'être alphabétisés. Aussi, du 14 août au 14 septembre 2006, une vingtaine de membres de l'association Retour-Travail-Dignité ont suivi une formation avec l'appui d'un formateur du Groupe de Recherche pour la Qualité de l'Education et la Valorisation des Langues Nationales du Mali (G.R.Q.E.V.L.N.M). Cette formation, au delà de la simple initiation à la lecture, écriture et calcul, a permis aux bénéficiaires d'apprendre d'autres compétences liées à l'amélioration des moyens et conditions de leur vie. Par exemple, lire et écrire une lettre et savoir faire des calculs quotidiens en langue nationale bamanan.

3.11 L'informatique :

Tout comme pour l'alphabétisation, le besoin d'initiation à l'informatique a été exprimé par les retournés eux-mêmes. C'est ainsi qu'une dizaine d'entre eux ont bénéficié d'une formation de base dans ce domaine dans le cyber du CAHBA. Aujourd'hui, certains savent parfaitement se connecter et effectuer des travaux de saisi sur une machine.

3.12 Stage de formation en clown social

La richesse culturelle de notre pays ne doit pas nous échapper à tel point d'être surpris par l'expression « clown » car, elle se retrouve enracinée dans une culture séculaire malienne que chacun de nous connaît profondément sous l'appellation de « Corodouga ». Et tout comme le théâtre, cette expression pouvait d'une part permettre aux retournés de Ceuta et de Melilla d'extérioriser davantage leur vécu, par les gestes, les mimiques et d'autre part, constituer un élément important de témoignage et de sensibilisation, non seulement auditif mais aussi et surtout visuel.. Quatre membres de l'association « Retour-Travail-Dignité » y ont pris part du mardi 06 juin au samedi 10 juin 2006 au Palais de la Culture. L'atelier était animé par Mme Dominique MALACORT, enseignante du Canada sous la direction de M. Aguibou DEMBELE, enseignant à l'Institut National des Arts.

3.13 Appui direct aux retournés

Cet appui a concerné les malades (soins et médicaments), les plus démunis en aliments. Des retournés ont aussi bénéficié d'appuis ponctuels pour le démarrage d'activités génératrices de revenus et pour la reprise d'études.

3.14 Participation à l'organisation des journées commémoratives de Ceuta et de Melilla

Etant les premiers concernés, les retournés de Ceuta et de Melilla ont pris une part active aux « Journées de commémoration des événements de Ceuta et de Melilla » tant au niveau des préparatifs que du déroulement.



Une scène de la pièce de théâtre

5 – CONCLUSIONS

L'atelier d'écriture, le film documentaire, la pièce de théâtre, les activités de formation ont tous débouchés sur des résultats concrets que sont :

- le cahier du "retour forcé aux pays d'origine",
- le film documentaire,
- la pièce de théâtre,
- le site,
- des produits artisanaux
- des tableaux.

Ces résultats ont donné aux retournés, en plus de la confiance en eux-mêmes, une grande visibilité. Ils reçoivent des visites de tous ceux qui (individus, institutions...) s'interrogent sur les migrations africaines. Ils viennent surtout, au vu de leur créativité et de leur volonté de vivre de leur travail au Mali, de recevoir une importante commande de vannerie du Japon.